JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MARCEL DE VILLE-CHABROLLE

Chronique agricole

Journal de la société statistique de Paris, tome 65 (1924), p. 380-391
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1924__65__380_0>

© Société de statistique de Paris, 1924, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

IV

CHRONIQUE AGRICOLE

Etat de diverses cultures en France au 1er juin 1924. — L'Office des renseignements agricoles au Ministère de l'Agriculture a publié, au *Journal officiel* du 15 juin, les résultats comparatifs des enquêtes sur la situation de diverses cultures au 1er juin des années 1924 et 1923. Nous reproduisons ci-dessous l'évaluation des superficies cultivées dans la France entière, y compris l'Alsace-Lorraine, ainsi que les notes moyennes attribuées aux différentes cultures (100 signifie très bon, 80 bon, 60 assez bon, 50 passable, 30 médiocre, 20 mauvais) :

	Superficies cultivées (en milliers d'hectares)					Etat des cultures (cotes moyennes au 1er juin)		
	Evaluation au 1er juin			Chiffres définitifs				
	1924	1923	1922	1923	1922	1924	1923	1922
Maïs	333	316	304	342	320	71	65	61
Pommes de terre	1.443	1.441	1.443	1.451	1.464	68	67	60
Topinambours	127	123	113	122	117	73	69	62
Betteraves à sucre	182	143	109	163	131	72	64	66
Betteraves de distillerie	24	25	23	25	22	70	71	65
Betteraves fourragères	617	622	642	681	677	72	66	62
Prairies artificielles	2.854	2.823	2.771	2.879	2.781	74	76	69
Prairies temporaires	372	371	366	383	369	75	76	70
Fourrages verts annuels	655	657	679	714	687	74	75	67
Prés naturels	5.105	5.058	5.062	5.104	5.075	75	75	68
Herbages	1.856	1.783	1.740	1.753	1.822	77	74	69
Vignes en production	1.601	1.590	1.588	»	»	72	68	68
Lin	16	14	17	15	15	68	66	60

Par rapport à l'année 1923, l'augmentation des superficies en 1924, pour l'ensemble des cultures inscrites au tableau, ressort à 200.000 hectares environ (15.185 contre 14.966); l'accroissement porte principalement sur les prés naturels, les herbages, les prairies artificielles, et sur la betterave à sucre. La superficie consacrée aux pommes de terre est sensiblement la même qu'au cours des deux années précédentes. On remarquera d'ailleurs que les évaluations au 1er juin donnent en général, pour les superficies, des nombres inférieurs aux chiffres définitifs.

Dans l'ensemble, l'état des différentes cultures au 1er juin 1924 était meilleur que l'an dernier à la même date, notamment pour les betteraves à sucre, les betteraves fourragères, les topinambours, le maïs.

L'effectif des animaux de ferme en France au 31 décembre 1923. Importations et exportations de bétail et viandes au cours des années 1911 à 1923. — Le Ministère de l'Agriculture a fait récemment connaître (*Journal Officiel* du 28 mai 1924, page 4778), pour les animaux de ferme le nombre des existences au 31 décembre 1923. Sur le tableau ci-après, nous rapprochons des résultats de 1923 ceux des années 1922, 1919 et 1913; nous faisons en outre, pour les deux dernières années, la distinction entre l'Alsace-Lorraine et les 87 autres départements français (effectifs en milliers de têtes, au 31 décembre de chaque année).

En décembre 1923, le nombre des existences en France, abstraction faite de l'Alsace-Lorraine, accusait, par rapport aux chiffres de 1922, une augmentation de

---

des travaux prévoyait encore 16.719 autres maisons à construire. En outre, à ces chiffres s'ajoutent les constructions de cités ouvrières entreprises par les grandes sociétés industrielles et les sociétés d'habitations à bon marché qui ne relèvent pas du contrôle des R. L.

69.000 unités pour l'espèce chevaline, 172.000 pour l'espèce bovine, 141.000 pour l'espèce ovine, 166.000 pour l'espèce porcine, sans variation importante pour les mulets, les ânes et les chèvres. De 1919 à 1923, l'accroissement global a été de 333.000 chevaux, 23.000 mulets, 916.000 bovins, 892.000 ovins, 926 000 porcins, 78.000 caprins. Ces chiffres dénotent un effort considérable. Toutefois, par rapport aux effectifs constatés en décembre 1913, le déficit est encore de près de 1.500 000 têtes pour les bovins, de 2 030.000 têtes pour les porcins, de 476.000 têtes pour les chevaux, de 182 000 têtes pour les chèvres, et la diminution dépasse toujours 6.200.000 têtes pour les ovins.

	1923			1922			1919	1913
	Ensemble	87 départements	Alsace-Lorraine	Ensemble	87 départements	Alsace Lorraine	(sans l'Alsace-Lorraine)	
Espèce chevaline :	—	—	—	—	—	—	—	—
Au-dessous de 3 ans.....	571	553	18	557	538	19	512	672
3 ans et au-dessus.....	2.277	2.193	84	2.221	2.139	82	1.901	2.550
Total.....	2.848	2.746	102	2.778	2.677	101	2.413	3.222
Espèce mulassière :								
Adultes et jeunes.....	192	190	2	186	184	2	167	188
Espèce asine :								
Adultes et jeunes.....	284	283	1	291	290	1	303	356
Espèce bovine :								
Taureaux	248	242	6	249	243	6	231	284
Bœufs	1.391	1.374	17	1.381	1.363	18	1.261	1.843
Vaches	7.304	7.017	287	7.170	6.887	283	6.328	7.794
Elèves de 1 an et au-dessus..	2.866	2.799	67	2.863	2.791	72	2.721	2.854
Elèves de moins de 1 an....	1.940	1.858	82	1.913	1.834	79	1.833	2.013
Total.....	13.749	13.290	459	13.576	13.118	458	12.374	14.788
Espèce ovine :								
Béliers au-dessus de 1 an....	205	204	1	198	197	1	184	294
Moutons au-dessus de 1 an..	1.232	1.225	7	1.238	1.232	6	1.076	2.581
Brebis au-dessus de 1 an....	6.115	6.090	25	6.028	6.004	24	5.559	9.288
Agneaux et agnelles de moins de 1 an.....	2.373	2.364	9	2.318	2.309	9	2.172	3.968
Total.....	9 925	9.883	42	9.782	9.742	40	8.991	16.131
Espèce porcine :								
Verrats	32	30	2	30	28	2	27	39
Truies	737	699	38	693	661	32	618	906
Animaux à l'engrais de plus de 6 mois.....	2.009	1.913	96	1.983	1.885	98	1.468	2.801
Porcs jeunes, de moins de 6 mois.....	2.628	2.365	263	2.490	2.267	223	1.968	3.290
Total.....	5.406	5.007	399	5.196	4.841	355	4.081	7.036
Espèce caprine :								
Adultes et jeunes.....	1.353	1.253	100	1.368	1.266	102	1.175	1.435

Le tableau ci-contre permet de suivre le mouvement des effectifs (en milliers de têtes), d'une part dans les dix principaux départements envahis, d'autre part dans les « autres » départements, non compris l'Alsace-Lorraine.

Avant la guerre, la production du bétail français suffisait à peu près aux besoins de la consommation nationale Les auteurs ne sont d'ailleurs point d'accord sur le chiffre de cette consommation; pour certains d'entre eux, elle était en France, par tête d'habitant, de 26 kilogrammes environ de viande nette en 1862, 41 kilogrammes en 1892, 57 kilogrammes en 1910 M Lucas, tenant compte du nombre et du poids des animaux qui entrent dans les abattoirs municipaux, ramenait ce dernier chiffre à 51 kilogrammes en 1911. M. Martel, chef vétérinaire des services

sanitaires de la ville de Paris, en appliquant aux animaux abattus un poids moyen inférieur à celui qu'avait adopté M. Lucas, n'a évalué qu'à 41 kilogrammes seulement la consommation moyenne de viande par habitant français. C'est à peu près au même chiffre de 41 kilogrammes qu'est arrivé, par une méthode d'ailleurs toute différente, M. Alfred Massé, dans son volume *Le Troupeau français et la guerre*, publié en 1915. En admettant qu'au moment de la déclaration de guerre la consommation moyenne de viande était, en France, d'environ 40 à 50 kilogrammes par habitant, cela représentait, pour une population totale légèrement inférieure à 40 millions de personnes, une consommation globale comprise entre 1.600.000 et 2.000.000 de tonnes de viande nette.

Espèces	1923	1922	1921	1920	1919	1918	1914	1913
				a) Départements envahis				
Chevaline	514	495	474	427	359	222	212	607
Mulassière	22	25	25	25	20	3	3	6
Asine	12	12	12	11	10	7	9	16
Bovine	1.296	1.245	1.173	1.054	841	638	648	1.581
Ovine	770	743	664	611	437	414	766	1.599
Porcine	493	465	466	308	297	251	316	714
Caprine	78	73	70	62	45	31	43	85
				b) Autres départements				
Chevaline	2.232	2.182	2.136	2.116	2.054	2.011	1.993	2.615
Mulassière	168	150	150	153	147	136	140	182
Asine	271	278	283	287	293	305	328	340
Bovine	11.994	11.873	11.718	11.728	11.533	11.613	12.020	13.207
Ovine	9.113	8.990	8.896	8.761	8.554	8.647	13.272	14.532
Porcine	4.514	4.376	4.328	4.185	3.784	3.720	5.600	6.322
Caprine	1.175	1.193	1.182	1.167	1.130	1.166	1.274	1.350

Dans son rapport général sur le projet de budget de la ville de Paris pour 1916, M. Dausset, dépassant légèrement cette dernière évaluation, a fourni la répartition suivante des viandes consommées en France avant la déclaration de guerre : viande de bovins, 1.032.160 tonnes; viande de mouton, 195.720 tonnes; viande de porc, 820.000 tonnes. Soit, au total, environ 2.050.000 tonnes.

Or l'excédent des importations sur les exportations, pour toutes sortes de viandes réunies (bétail sur pied, viandes abattues, fraîches ou salées, charcuterie, etc...), ne dépassait guère, en 1911-1913, 30.000 à 40.000 tonnes environ. Nous importions, suivant les années, de 800.000 à 1.200.000 ovins, provenant principalement d'Algérie, et un nombre très variable de porcs, dépassant parfois 200.000; mais, par contre, nous exportions un excédent de gros bétail, variant entre 50.000 et 150.000 bovins. Il paraît donc exact de dire que la production nationale couvrait sensiblement les besoins de la consommation française en viande de boucherie et de charcuterie.

La guerre modifia très rapidement ces conditions favorables. D'une part, un grand nombre d'animaux, peuplant les territoires envahis et n'ayant pu être évacués à temps, tombèrent entre les mains de l'ennemi. D'autre part, d'après M. Dausset, la consommation, dans les départements non envahis, augmenta fortement du fait de l'entretien des réfugiés, dont le nombre fut évalué à 1.100.000 Français et 1.400.000 Belges, soit 2.500.000 consommateurs nouveaux qui, au taux moyen de 160 grammes par tête et par jour, nécessitèrent un apport supplémentaire de près de 150.000 tonnes par an. En outre, l'armée consommait, par tête, une quantité de viande bien plus considérable que la population civile, la ration du mobilisé avant été portée à 350 grammes dans la zone de l'arrière et à 450 grammes en moyenne dans la zone des armées (500 grammes au front, 450 grammes dans la zone des étapes, 400 grammes dans certains cantonnements). Enfin, les armées belges et anglaises étaient approvisionnées, au moins en partie, par la production française. D'après une évaluation de M. le député Cosnier, l'excédent de consom-

mation de viande, occasionné en France par ces divers facteurs pendant la première année de guerre, atteignit 411.000 tonnes.

En conséquence, dès les premiers mois de 1915, des mesures furent prises pour accroître le plus possible les importations de viande en France. Le tableau ci-contre indique le mouvement du commerce extérieur, au cours des années 1911 à 1923, pour les bestiaux vivants, les viandes fraîches ou salées, les conserves de viande, etc.

	Bestiaux vivants	Viandes fraîches, viandes frigorifiées	Viandes salées	Charcuterie fabriquée	Conserves de viande et de gibier, extraits de viande	Boyaux frais, secs ou salés	Gibier, volailles, etc., vivants ou morts	Ensemble
	—	—	—	—	—	—	—	—
	Importations (en milliers de quintaux métriques)							
1911	657,6	88,8	82,5	7,9	24,9	14,2	78,5	954,4
1912	712,4	66,4	95,3	11,8	30,9	14,8	81,0	1.012,6
1913	583,6	31,9	57,1	10,2	36,3	15,1	74,1	808,3
Moy. 1911-1913	*651,2*	*62,4*	*78,3*	*10,0*	*30,7*	*14,7*	*77,9*	*925,2*
1914	371,8	186,0	59,3	5,8	41,7	9,0	49,6	723,2
1915	904,1	1.824,0	308,2	21,9	99,1	8,9	2,5	3.168,7
1916	552,8	2.232,9	359,1	26,8	189,2	10,9	1,3	3.373,0
1917	449,2	2.049,6	482,2	34,2	155,1	8,0	5,3	3.183,6
1918	252,5	2.324,9	511,4	13,9	329,1	4,5	0,7	3.437,0
1919	430,0	2.598,7	1.576,8	56,8	504,6	17,7	6,6	5.191,2
1920	623,3	1.532,5	379,7	31,4	146,9	20,3	39,6	2.773,7
1921	725,8	658,6	110,0	16,7	57,2	23,6	73,4	1.665,3
1922	1.053,9	541,0	61,6	24,9	31,7	30,4	107,1	1.850,6
1923	630,9	868,9	163,7	19,1	89,9	40,4	125,3	1.938,2
	Exportations (en milliers de quintaux métriques)							
1911	443,2	32,8	10,2	4,7	19,8	27,1	60,8	598,6
1912	410,2	34,9	8,6	5,5	21,4	30,3	60,0	570,9
1913	335,6	58,0	10,9	6,1	29,0	28,6	56,3	524,5
Moy. 1911-1913	*396,3*	*41,9*	*10,0*	*5,4*	*23,4*	*28,7*	*59,0*	*567,7*
1914	277,6	27,6	11,6	5,3	21,2	22,8	38,7	402,8
1915	36,1	8,9	8,8	3,6	10,7	11,5	37,3	116,9
1916	48,6	11,4	6,9	3,7	15,7	12,6	18,0	116,9
1917	48,9	10,2	5,7	3,0	12,3	7,5	7,3	94,9
1918	63,6	7,7	2,5	1,4	14,7	7,6	1,7	99,2
1919	78,8	15,2	165,3	3,8	62,7	24,0	3,6	353,4
1920	95,5	40,8	103,4	8,2	128,4	22,8	16,9	416,0
1921	127,3	45,8	34,2	12,3	50,8	19,5	25,5	315,4
1922	192,6	46,4	23,8	10,2	180,0	23,1	32,1	508,2
1923	396,9	121,2	13,0	18,3	85,8	22,3	56,8	714,3

Pour l'ensemble des produits inscrits au tableau ci-dessus, l'excédent moyen de les importations sur les exportations était, avant la guerre, d'environ 360.000 quintaux (356.000 en 1911, 442.000 en 1912, 284.000 en 1913). Pendant les années 1915 à 1918, l'excédent annuel des importations dépassa constamment 3 millions de quintaux, pour atteindre en 1919 un maximum s'élevant à près de 5 millions de quintaux.

Les conditions se sont très sensiblement améliorées depuis la fin de la guerre : l'excédent des importations a baissé, en effet, à 2.360.000 quintaux en 1920, puis à 1.350.000 en 1921, 1.342.000 en 1922, 1.224.000 en 1923. Ces derniers chiffres sont cependant encore trois fois plus élevés que ceux de la période 1911-1913, principalement du fait des viandes frigorifiées, pour lesquelles l'excédent des importations a été, en chiffres ronds, de 600.000 quintaux en 1921, de 500.000 en 1922, de 750.000 en 1923.

En ce qui concerne le bétail vivant, les chiffres indiqués plus haut pour l'ensemble des espèces bovine, ovine, porcine et caprine (y compris les chevaux destinés à la boucherie hippophagique, représentant seulement quelques centaines de

quintaux) seront utilement complétés par le tableau ci-après, relatif aux nombres de têtes de chaque espèce importées ou exportées (en milliers).

D'après ces chiffres, l'excédent des importations sur les exportations a été particulièrement important en 1922 pour les espèces bovine et porcine, dépassant respectivement 123.000 et 160.000 têtes; par contre, en 1923, on a enregistré, pour nos exportations, un excédent sur les importations de 48.600 bovins et de 232.000 chèvres. A remarquer encore que l'importation des moutons en France s'est accrue régulièrement au cours de ces dernières années, passant de 378.000 têtes en 1919 à près de 1.200.000 en 1923.

	Espèce bovine		Espèce ovine		Espèce porcine		Espèce caprine	
	Importation	Exportation	Importation	Exportation	Importation	Exportation	Importation	Exportation
	—	—	—	—	—	—	—	—
1911	24,8	165,2	970,6	45,4	219,0	33,4	1,4	2,8
1912	19,4	115,2	814,7	42,8	396,9	33,5	0,7	2,8
1913	17,7	74,7	1.290,9	56,6	59,5	50,5	2,0	2,4
1914	17,3	39,8	721,2	30,7	40,9	87,8	7,2	1,8
1915	79,4	6,8	1.178,0	4,3	24,3	19,5	8,1	1,0
1916	37,6	8,4	850,5	4,3	37,9	29,6	0,4	1,1
1917	37,0	7,4	664,1	2,2	41,1	29,6	0,3	0,9
1918	26,3	6,2	391,1	2,5	21,0	29,6	0,2	0,6
1919	50,4	9,7	377,9	3,1	170,1	31,7	0,8	0,8
1920	36,3	11,3	882,9	5,7	96,0	32,5	0,9	1,0
1921	54,0	11,6	1.039,8	6,5	108,4	79,5	1,1	0,8
1922	157,7	34,0	1.109,0	6,4	207,1	46,8	1,1	0,9
1923	35,1	83,7	1.190,9	9,7	76,2	52,5	0,7	0,9

Ajoutons qu'en ce qui concerne les animaux de travail, l'excédent annuel moyen de nos importations sur nos exportations a été, au cours des années 1920 à 1923, d'environ 15.000 têtes pour les chevaux et 2.500 pour les ânes; par contre, on a enregistré, pour l'espèce mulassière, un excédent d'exportations s'élevant en moyenne à 6.500 têtes.

La production et l'utilisation du lait de vaches en France en 1913 et en 1923. — On trouve au *Journal Officiel* du 14 mars 1924 (page 2524) les résultats d'une enquête relative à la production et à l'utilisation du lait de vaches dans les différents départements (y compris l'Alsace-Lorraine, mais non compris la Corse).

Les chiffres de la production, concernant les années 1913, 1921, 1922 et 1923, sont reproduits dans le tableau ci-contre.

Production du lait de vaches (en milliers d'hectolitres)

	1923	1922	1921	1913
	—	—	—	—
Nord	4.300	4.000	3.500	5.000
Ille-et-Vilaine	4.300	4.100	4.000	4.700
Manche	4.000	3.950	3.630	3.550
Côtes-du-Nord	3.920	3.850	3.800	3.920
Calvados	3.312	3.231	3.249	3.388
Pas-de-Calais	3.241	3.161	3.057	4.184
Seine-Inférieure	2.900	2.882	2.887	3.325
Haute-Saône	2.526	2.416	2.287	2.518
Finistère	2.445	2.565	2.334	2.730
Cantal	2.435	2.325	2.183	2.506
Moselle	2.382	2.330	2.152	2.645
Tarn	2.329	2.190	1.825	1.964
Bas-Rhin	2.299	2.298	1.996	2.584
Haute-Loire	2.250	2.250	2.250	2.430
Vendée	2.006	1.989	1.955	2.125
Ensemble	44.645	43.537	41.105	47.569
74 autres départements	72.393	69.740	65.398	80.504
France entière (non compris la Corse)	117.038	113.277	106.503	128.073

On voit que la production du lait de vaches, qui atteignait, en nombre rond, 128 millions d'hectolitres en 1913, n'a été que de 106,5 millions d'hectolitres en 1921; elle est remontée à 113,3 millions d'hectolitres en 1922, et à 117 millions d'hectolitres en 1923, chiffre inférieur de 11 millions d'hectolitres, soit de 8,6 % seulement, à celui de 1913.

Les 15 principaux départements producteurs, énumérés au tableau, donnaient 47 millions d'hectolitres en 1913, soit 37 % de la production totale; en 1923, ils ont fourni 44 millions d'hectolitres, soit 6,3 % de moins qu'avant la guerre.

En ce qui concerne l'utilisation du lait de vaches, les résultats de l'enquête peuvent être résumés comme suit (compte tenu des *errata* parus au *Journal Officiel* du 11 mai 1924, page 4256) :

Modes d'emploi du lait produit	Nombres absolus (en millions d'hectolitres)			Répartition %	
	1923	1913	Augmentation (+) Diminution (−)	1923	1913
Alimentation des veaux	25,5	29,0	— 3,5	21,8	22,6
Transformation en beurre	38,0	42,3	— 4,3	32,5	33,0
Transformation en fromage	15,9	15,7	+ 0,2	13,6	12,3
Autres usages (aliment. humaine, etc.).	37,6	41,1	— 3,5	32,1	32,1
Production totale	117,0	128,1	— 11,1	100,0	100,0

D'après ces chiffres, la quantité de lait transformée en fromage aurait légèrement augmenté par rapport aux quantités de lait destinées à la fabrication du beurre ou à l'alimentation des veaux; quant à la quantité de lait utilisée en nature pour l'alimentation humaine, elle comprend toujours environ le tiers de la production totale.

Les principaux départements producteurs de beurre étaient, en 1923, dans l'ordre décroissant : l'Ille-et-Vilaine (3.760 milliers d'hectolitres de lait utilisés), la Manche (3.260), les Côtes-du-Nord (3.230), le Calvados (1.700), le Morbihan (1.425), le Pas-de-Calais (1.134), la Seine-Inférieure (1.200), les Deux-Sèvres (1.158), la Mayenne (1.095), l'Isère (1.014). A eux seuls, ces 10 départements employaient environ 19 millions d'hectolitres de lait à la fabrication du beurre, produisant à peu près 50 % de la totalité des beurres français.

En tête des départements producteurs de fromage venaient, en 1923 : la Haute-Savoie (1.235 milliers d'hectolitres de lait utilisés), le Cantal (1.089), le Doubs (960), le Jura (914), le Calvados (900), la Savoie (820), le Nord (645), l'Orne (620), le Puy-de-Dôme (580). Ces 9 départements transformaient en fromage près de 7.800 milliers d'hectolitres de lait, représentant presque la moitié de la production fromagère française.

La production des vins en France et en Algérie pendant l'année 1923. — Le Ministère des Finances a fait récemment connaître, dans le *Bulletin de Statistique et de Législation comparée*, les résultats de son enquête annuelle sur la production des vins. En fait, depuis 1921, les chiffres fournis reposent exclusivement sur les déclarations faites par les propriétaires de vignobles en exécution de l'article 1er de la loi du 29 juin 1907; l'administration des Finances a renoncé, en effet, à évaluer les quantités de vins récoltées par les propriétaires qui, ne destinant pas leurs produits à la vente, s'abstiennent de faire à la mairie la déclaration prescrite. Le relevé des déclarations de récolte est toujours inférieur de quelques millions d'hectolitres à l'ensemble de la production; il permet toutefois d'apprécier les écarts de récolte d'une année à l'autre. D'ailleurs, le ministère de l'Agriculture s'efforce de combler les lacunes en publiant, dans la *Statistique agricole annuelle*, des chiffres concernant la totalité des vignes, en production ou non, y compris les propriétés qui ne donnent point lieu à des déclarations de récolte.

Le tableau ci-contre résume, pour l'ensemble de la France (non compris toutefois

l'Alsace-Lorraine et la Corse), les principaux résultats des enquêtes effectuées par les deux Ministères.

Années	Relevé des déclarations de récolte				Totalité des vignobles			
	Nombre de viticulteurs ayant fait une déclaration (en milliers)	Superficie des vignes comprises dans le relevé (en 1.000 ha)	Rendement moyen à l'hectare (hectolitres)	Quantité de vin produit (en 1.000 hl)	Nombre de viticulteurs (en milliers)	Superficie des vignes non encore en production (en 1.000 ha)	Superficie des vignes en production (en 1.000 ha)	Quantité totale de vin produit (en 1.000 hl)
1923	1.385	1.405	41	56.983	»	»	»	»
1922	1.409	1.381	50	69.251	»	77	1.499	75.224
1921	1.144	1.307	34	45.017	»	72	1.489	47.451
1920	1.235	1.341	41	56.034	1.528	57	1.491	58.417
1919	1.135	1.308	39	51.527	1.490	54	1.495	54.353
1914	921	1.291	43	56.134	1.471	62	1.525	59.857
1913	928	1.301	32	41.054	1.498	66	1.539	44.172
1912	974	1.322	41	54.668	1.520	61	1.551	59.384

La récolte de 1922 avait été exceptionnellement abondante; par contre, celle de 1921 était apparue nettement déficitaire. En 1923, la production a été moyenne, le rendement à l'hectare ayant atteint 41 hectolitres. On remarquera, d'autre part, que la superficie des vignes a une légère tendance à s'accroître pour revenir à ce qu'elle était avant la guerre; la progression a été d'environ 30.000 hectares au cours des années 1919 à 1922.

Le tableau ci-après permet de comparer l'importance des récoltes dans les principales régions productrices : région du Midi proprement dite (6 départements du littoral méditerranéen, Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône, Var); région du Sud-Ouest (11 départements des bassins de la Garonne et de la Charente); région de l'Est (10 départements de la vallée du Rhône, du Beaujolais et de la Bourgogne); région de la Loire (6 départements du bassin de la Loire moyenne et inférieure).

	Quantités de vin déclarées (en 1.000 hectolitres)					Totalité de la récolte (en 1.000 hectolitres)	
	1923	1922	1921	1920	1919	1920	1919
Région du Midi	28.949	29.150	26.129	28.773	24.381	28.944	24.590
Région du Sud-Ouest	14.234	17.323	9.580	12.585	11.958	13.371	12.869
Région de l'Est	3.739	6.466	3.400	4.427	5.003	4.808	5.482
Région de la Loire	5.284	9.590	2.756	5.330	5.777	5.575	6.150
Toutes autres régions	4.777	6.722	3.152	4.919	4.408	5.719	5.262
Ensemble	56.983	69.251	45.017	56.034	51.527	58.417	54.353

Le tableau montre que les six départements du littoral méditerranéen ont fourni à eux seuls, en 1923, environ 51 % de la totalité des quantités déclarées. Les 11 départements de la région du Sud-Ouest ont donné 25 % de la récolte déclarée; les 41 départements (sans la Corse) groupés sous la rubrique « autres régions » n'ont produit qu'environ 8 % de l'ensemble.

En Corse, la récolte a été évaluée à 266 milliers d'hectolitres en 1923, contre 235 milliers en 1922.

En Alsace-Lorraine, le relevé des déclarations de récolte n'a donné que 181.000 hectolitres en 1923, contre 957.000 en 1922. Il convient de remarquer ici qu'en 1922 l'évaluation du ministère de l'Agriculture, concernant la totalité de la récolte, déclarée ou non, avait fourni le chiffre de 1.400.000 hectolitres (Haut-Rhin, 500.000; Bas-Rhin, 700.000; Moselle, 200.000). Soit une différence considérable avec le montant des récoltes déclarées. On peut en conclure qu'en 1923 la production totale de vin en Alsace-Lorraine a probablement atteint 250.000 hectolitres, chiffre de toute façon très fortement déficitaire par rapport aux résultats des années antérieures.

Si, dans l'ensemble de la France, la production de 1923 a été inférieure à celle de 1922, l'inverse a eu lieu en Algérie, où la production a atteint et même légèrement dépassé 10 millions d'hectolitres de vin en 1923 (au lieu de 5 à 7 millions d'hectolitres au cours des années précédentes.

Le département d'Alger a produit à lui seul, en 1923, un peu plus de 4.700.000 hectolitres; le département d'Oran, qui est cependant celui qui possède le plus de vignes (près de 100.000 hectares), n'a atteint que 3.950.000 hectolitres; le département de Constantine, 1.500.000 seulement.

Relevé des déclarations de récolte en Algérie (en milliers d'hectolitres)

	1923	1922	1921	1920	1919	1918
Superficie des vignes en production (1.000 hectares)	180	173	167	170	178	166
Quantité de vin produit (1.000 hl.)	10.186	7.473	5.002	7.041	7.783	6.343
Rendement moyen à l'hectare (hl.)	56	43	30	41	44	38

La sériciculture française en 1923. Production mondiale de la soie. Mouvement des conditions des soies. — Nous donnons ci-après les résultats approximatifs de l'enquête sericicole française pour l'année 1923; le tableau permet en outre de comparer les chiffres de la période 1918-1923 à ceux d'avant-guerre :

Années	Nombre de sériciculteurs	Quantités de graines mises en incubation (par 25 gr.)	Production totale en cocons frais (quintaux)	Valeur totale de la production (en 1.000 fr.)
1912	99.630	132.534	62.785	18.318
1913	90.517	126,678	44.230	15.655
1914	83.825	108.943	50.674	19.909
1918	60.057	67.136	30.104	22.258
1919	52.401	57.075	23.215	17.439
1920	65.946	73.231	32.306	45.707
1921	48.924	54.153	25.576	20.811
1922	48.052	56.256	25.845	37.132
1923	60.755	71.341	31.295	60.902

Par rapport aux années 1921 et 1922, l'année 1923 se caractérise par une augmentation notable du nombre des éducateurs et de la quantité de graines mises en incubation. La production des cocons frais a passé de 26 milliers à 31 milliers de quintaux, chiffre voisin de celui de 1920. Quant à la valeur de la production, elle a fait un bond considérable pour atteindre 61 millions de francs en nombre rond. Ce maximum correspond à une très forte hausse des prix des cocons, et notamment des cocons vendus pour le filage, le kilogramme s'étant élevé de 7 fr. 90 en 1921 à 14 fr. 40 en 1922 et à 19 fr. 47 en 1923.

Nous extrayons du compte-rendu des travaux de la Chambre de commerce de Lyon pour l'année 1922 les chiffres ci-après concernant la production de la soie grège dans le monde, en milliers de kilos, au cours de la période 1912-1922 (d'après la statistique dressée par l'Union des marchands de soie de Lyon) :

Production de la soie grège (en milliers de kilogs)

	1922 (provisoire)	1921	1920	1919	1918	1914	1913	1912
France	108	195	250	180	245	405	350	505
Italie	3.735	3.205	3.325	1.835	2.695	4.060	3.540	4.105
Espagne	77	60	80	70	75	70	82	78
Hongrie et Tchéco-Slovaq.	700	550	750	150	150	305	273	204
Levant et Asie centrale				1.040	1.040	1.785	2.315	2.233
Extrême-Orient (exportations). Chine	7.025	6.500	5.440	8.705	6.565	6.055	8.515	8.700
Japon	19.500	18.500	10.800	15.210	14.655	9.400	12.120	10.867
Indes	75	85	80	130	110	34	113	168
Indo-Chine	25	20	15	15	5	16	12	15
Totaux	32.235	29.295	20.830	27.335	25.540	22.220	27.320	26.965

D'après ce tableau, la production mondiale de la soie serait en augmentation sensible depuis 1920, principalement du fait de l'Italie, de la Chine et surtout du Japon. Toutefois. il y a lieu de tenir compte que les nombres concernant l'Extrême-Orient ne s'appliquent pas à la production proprement dite, mais bien aux exportations de Shanghaï et de Canton pour la Chine, de Yokohama pour le Japon, de Calcutta et de Bombay pour les Indes, de Saïgon, d'Haiphong, etc., pour l'Indo-Chine. Il s'agit donc, pour ces différents pays, d'une augmentation des exportations, bien plus que d'un accroissement réel de la production. En fait, il est impossible d'évaluer, surtout en Chine, les quantités qui restent dans le pays pour être consommées sur place.

Le compte rendu de la Chambre de commerce de Lyon insiste de façon particulière sur la position du marché européen devenue secondaire à côté de la place prépondérante prise par le marché américain : New-York a le contrôle absolu, à l'heure actuelle, de toutes les soies sur les marchés d'Extrême-Orient.

« Cette place absolument prépondérante, décisive, du marché de New-York dans le commerce de la soie, est due beaucoup au développement de la fabrication américaine qui emploie la soie non seulement dans ses tissages d'étoffes et de rubans, mais aussi en très grandes quantités dans toutes les variétés de la fabrication de la bonneterie pour homme et pour femme. Des renseignements recueillis, le développement de la bonneterie de soie, particulièrement pour hommes, aux Etats-Unis, est inouï. Son usage s'est développé dans toutes les classes de la société. D'excellents juges affirment que le régime sec lui-même, en forçant les classes les plus modestes à se priver de boisson, les a incitées, dans ce pays où l'économie est peu en faveur, à augmenter leurs dépenses pour l'habillement .. Il faut bien se persuader que nous sommes devant un fait, et devant un fait constant : le développement de l'outillage américain pour la production soyeuse, concomitant avec un développement régulier de la consommation soyeuse. Il faut compter sur ce facteur qui jouera plus ou moins vivement dorénavant, mais qui jouera régulièrement. »

Le tableau ci-après permet de comparer le mouvement des conditions des soies, dans les principaux pays, au cours de la période 1912-1922 :

Mouvement des conditions des soies (en milliers de kilos)

	France	Italie	Suisse	Allemagne	Autriche	Japon	Etats-Unis	Totaux
1912	10.704	10.881	2.302	1 360	226	2.828	1.305	29.606
1913	10.814	10 497	2.231	1.342	215	3.483	1.365	29.947
1914	6.477	7.758	1.706	737	135	3.309	1.591	21.713
1915	4.774	9.395	2.571	658	133	3.320	1.651	22.502
1916	4.855	7.907	2.701	191	»	3.898	2.411	21.963
1917	5.129	8 030	1.915	108	»	4.371	2.794	22.347
1918	5.663	4.822	1.144	204	»	4.104	2 858	18.795
1919	7.748	8.128	1.512	»	»	4.030	3.481	24.899
1920	6.491	6.109	1.433	147	15	3.181	2.606	19.982
1921	4.622	6.725	1.311	212	10	3.243	2.846	18.969
1922	6.613	6.871	1.572	125	10	4.128	3.172	22.491

On constate toujours, par rapport aux années 1912 et 1913, une diminution importante dans les différents pays d'Europe. Au total, malgré une notable augmentation au Japon et aux Etats-Unis d'Amérique, les quantités de soie grège soumises aux conditionnements, dans l'ensemble des sept pays portés au tableau ci-dessus, accusaient encore en 1922 une baisse d'environ 7 millions de kilos, soit de 25 à 26 %, par rapport à la moyenne d'avant-guerre.

Le tableau ci-contre montre que la France n'importe que de faibles quantités de cocons et de soies ouvrées; par contre, nos importations de soies grèges et de bourres de soie sont importantes.

Aux importations de bourres de soie en masse, il y a lieu d'ajouter, pour la période 1921-1923, environ 300 tonnes de bourres de soie peignées ou cardées, et à peu près autant de bourre filée. Au total, l'importation des cocons, soies et bourres

de soie s'est élevée en 1921-1923 à 12.000 tonnes en moyenne; l'exportation n'a été que de 2.000 tonnes environ; d'où un excédent des importations atteignant 10.000 tonnes en nombre rond.

Importations et exportations françaises (en 1.000 kilos)

	Cocons		Soies grèges		Soies ouvrées		Bourres de soie en masse	
	Importation	Exportation	Importation	Exportation	Importation	Exportation	Importation	Exportation
1912	675	73	7.424	1.883	6	1.292	12.142	2.996
1913	486	73	7.545	2.437	5	1.276	11.294	2.745
1914	368	59	5.202	2.111	3	644	9.210	1.076
1915	198	42	4.763	2.494	2	275	4.247	1.094
1916	183	17	4.430	1.727	4	446	8.208	832
1917	176	23	5.200	1.574	58	869	6.611	853
1918	163	4	5.641	1.313	172	686	7.928	443
1919	186	35	6.073	1.233	419	612	6.825	710
1920	198	66	4.683	857	353	579	8.565	1.026
1921	363	39	3.076	277	142	532	5.844	307
1922	492	31	5.757	360	134	741	7.279	881
1923 (prov.)	283	72	4.076	370	112	512	7.241	1.448

La production internationale du blé et du seigle au cours des années 1921 à 1923; comparaison avec la période 1909-1913. — Le tableau ci-contre a été établi à l'aide des renseignements publiés par l'Institut international d'agriculture dans son *Bulletin de Statistique agricole et commerciale*, et en utilisant aussi, chaque fois que cela a été possible, les documents officiels de chaque pays, notamment, pour la Russie, l'*Abrégé des données statistiques de l'Union des Républiques socialistes soviétiques* (Moscou 1923).

Pour les différents pays d'Europe, les données de la période 1909-1913 s'appliquent aux territoires d'avant-guerre (frontières de 1914); elles ne sont donc pas comparables à celles de la période 1921-1923 lorsqu'il est survenu des changements territoriaux en application des récents traités de paix. Par contre, la totalisation des chiffres concernant les divers pays européens inscrits au tableau donnera des résultats comparables en 1909-1913 et en 1921-1923, puisque l'ensemble de ces pays correspond à très peu près à la totalité de l'Europe (abstraction faite toutefois de la Turquie).

Certains pays producteurs ne sont pas portés au tableau, faute de renseignements pour les années considérées. Citons notamment pour le blé : la Turquie d'Europe (467.000 hectares et 6.589.000 quintaux en 1910), la Turquie d'Asie (2.569.000 hectares et 38.222.000 quintaux en 1910), la Chine (17 millions d'hectares et 161 millions de quintaux en 1914), la Syrie et le Grand-Liban (500.000 hectares et 3.700.000 quintaux en 1922), la Palestine (1 million de quintaux en 1922), et quelques autres pays de moindre importance pour lesquels les renseignements font défaut ou sont incomplets, Perse, Ethiopie, Lybie, Soudan anglo-égyptien, Erythrée, Kénia, etc. De même, pour le seigle : la Turquie d'Europe (114.000 hectares et 1.836.000 quintaux en 1910), la Turquie d'Asie (211.000 hectares et 2.932.000 quintaux en 1910), l'Union de l'Afrique du Sud (54.000 hectares et 200.000 quintaux en 1920), puis le Mexique, Chypre, le Pérou, etc.

En somme, parmi les pays non portés au tableau, seuls paraissent véritablement importants au point de vue de la production du blé la Turquie et la Chine, qui fournissent ensemble un peu plus de 200 millions de quintaux.

Tenant compte de tous les pays sans exception, l'Institut international d'agriculture estime que la production mondiale du froment varie actuellement, en chiffres largement approximatifs, entre 1.200 et 1.300 millions de quintaux; celle du seigle, entre 350 et 450 millions de quintaux.

Pour l'ensemble des pays inscrits au tableau, la superficie dévolue au froment

	Superficie (milliers d'hectares)				Production (milliers de quintaux métriques)			
	1923	1922	1921	Moyenne 1909-1913	1923	1922	1921	Moyenne 1909-1913
	—	—	—	—	—	—	—	—
Blé								
Allemagne	1.478	1.374	1.441	1.930	28.971	19.577	29.338	41.400
Autriche	192	186	153	1.219	2.402	2.020	1.777	16.558
Belgique	135	122	139	160	3.372	2.889	3.945	4.054
Bulgarie	932	901	904	1.083	9.858	10.262	7.958	11.478
Danemark	83	96	89	46	2.411	2.517	3.033	1.454
Espagne	4.245	4.172	4.203	3.864	42.759	34.148	39.504	35.502
Esthonie	23	21	13	»	201	207	116	»
Finlande	16	15	8	3	129	193	76	37
France	5.533	5.290	5.382	6.540	74.998	66.220	88.034	86.447
Grèce	433	360	400	351	3.635	2.600	3.040	3.435
Hongrie	1.333	1.425	1.169	3.678	18.427	14.895	14.347	46.170
Italie	4.676	4.650	4.767	4.744	61.191	43.992	52.482	49.896
Lettonie	42	28	19	»	447	261	213	»
Lithuanie	82	79	73	»	807	891	773	»
Luxembourg	10	9	11	11	147	47	169	167
Malte	4	4	4	4	68	70	70	53
Norvège	10	10	16	5	160	175	264	83
Pays-Bas	62	61	73	56	1.664	1.650	2.293	1.313
Pologne	1.017	1.042	859	»	13.536	11.553	10.266	»
Portugal	454	454	513	490	3.528	2.662	2.563	3.225
Roumanie	2.690	2.650	2.488	1.852	27.888	25.041	21.382	23.893
Royaume-Uni	744	839	843	764	16.441	18.079	20.084	16.232
Russie d'Europe	8.981	6.910	11.059	24.771	»	50.368	35.364	180.683
Serbie-Croatie-Slovénie	1.555	1.486	1.497	382	16.620	12.103	14.100	4.013
Suède	147	144	145	103	3.016	2.553	3.357	2.205
Suisse	»	42	45	42	»	643	973	938
Tchéco-Slovaquie	610	618	630	»	9.859	9.150	10.528	»
Canada	9.175	9.074	9.413	4.025	129.058	108.806	81.882	53.648
Etats-Unis d'Amérique	23.597	25.219	25.777	19.060	213.847	236.126	221.784	187.820
Guatémala	11	11	8	11	95	61	98	209
Mexique	»	574	»	786	»	3.708	»	3.082
Argentine	6.578	5.877	6.076	6.394	53.300	51.986	42.493	42.826
Brésil	107	»	100	124	802	1.393	1.358	»
Chili	596	524	509	456	7.059	6.375	6.314	6.091
Pérou	»	»	94	78	»	»	817	780
Uruguay	268	329	283	297	1.402	2.706	2.114	1.958
Indes britanniques	12.478	11.415	10.434	11.826	100.497	99.877	68.136	95.756
Chypre	77	77	80	66	711	679	660	603
Russie d'Asie	2.399	2.433	4.446	6.803	»	15.577	20.295	41.126
Japon	484	497	511	477	7.730	7.516	7.327	6.432
Corée	360	»	352	140	2.505	2.700	2.913	1.249
Formose	»	»	5	6	»	»	28	41
Algérie	1.281	1.254	1.126	1.425	9.904	4.623	9.500	9.560
Tunisie	631	357	604	530	2.700	1.000	2.890	1.694
Maroc français	910	837	793	628	5.457	3.509	6.325	5.077
Egypte	622	614	590	532	11.064	9.074	10.073	9.283
Union de l'Afrique du Sud	»	340	333	304	1.823	2.365	2.072	1.484
Australie	4.030	3.933	3.671	2.751	29.193	35.133	39.701	22.412
Nouvelle-Zélande	112	143	89	104	2.285	2.875	1.870	2.117
Seigle								
Allemagne	4.367	4.143	4.265	6.227	66.816	52.340	67.986	113.093
Autriche	373	337	307	2.031	3.971	3.452	3.343	27.996
Belgique	232	215	226	262	5.280	4.670	5.404	5.803
Bulgarie	172	179	189	212	1.743	1.893	1.548	2.106
Danemark	232	221	226	264	3.847	3.628	3.100	4.515
Espagne	729	711	723	804	7.132	6.668	7.142	7.020
Esthonie	164	159	143	»	1.664	1.473	1.501	»
Finlande	236	237	245	238	2.400	2.675	2.638	2.662
France	897	888	901	1.198	9.276	9.757	11.276	12.453
Grèce	»	»	»	5	»	»	»	56

	Superficie (milliers d'hectares)				Production (milliers de quintaux métriques)			
	1923	1922	1921	Moyenne 1909-1913	1923	1922	1921	Moyenne 1909-1913
	—	—	—	—	—	—	—	—
				Seigle (suite)				
Hongrie	653	673	543	1.112	7.944	6.388	5.880	12.968
Italie	127	129	116	123	1.647	1.413	1.431	1.354
Lettonie	263	239	227	»	2.736	1.739	2.491	»
Lithuanie	584	554	505	»	6.068	6.160	5.346	»
Luxembourg	8	8	9	10	104	64	112	165
Norvège	11	12	15	15	189	219	265	247
Pays-Bas	210	202	202	226	3.646	4.289	4.500	4.076
Pologne	4.645	4.542	3.892	»	59.624	50.135	44.670	»
Portugal	269	269	232	298	1.364	1.345	1.159	979
Roumanie	271	267	327	128	2.377	2.338	2.307	1.188
Royaume-Uni. Gde-Bretagne	32	37	34	22	»	»	»	»
Royaume-Uni. Irlande	3	3	2	3	»	46	36	61
Russie d'Europe	20.599	17.746	18.651	28.482	»	138.902	98.346	225.876
Serbie-Croatie-Slovénie	187	197	187	50	1.500	1.149	1.477	410
Suède	352	353	370	395	6.198	5.761	6.746	6.122
Suisse	19	22	20	24	418	430	396	471
Tchéco-Slovaquie	859	880	883	»	13.549	12.979	13.649	»
Canada	586	852	746	47	5.901	8.223	5.450	532
Etats-Unis d'Amérique	2.229	2.700	1.832	905	16.009	26.255	15.666	9.168
Argentine	148	98	88	18	896	430	209	190
Brésil	12	»	»	»	204	177	196	»
Chili	1,8	1,3	1,8	2,1	16	14	19	26
Russie d'Asie	1.052	732	744	1.339	»	5.651	4.144	8.300
Algérie	0,4	0,2	0,1	1,1	4,3	1,0	1,2	10
Australie	»	1,6	2,2	3,5	»	13	20	28

ressortait en 1909-1913 à 109 millions d'hectares et la production atteignait 1.022 millions de quintaux. En 1921-1923, la superficie a été de 100 millions d'hectares en moyenne, et la production de 945 millions de quintaux environ (897 millions en 1921, 932 en 1922, 1.000 en 1923). Soit un déficit moyen, par rapport à la période 1909-1913, d'environ 75 millions de quintaux.

En Europe (abstraction faite de la Turquie), la superficie cultivée en blé, qui était de 52 millions d'hectares en 1909-1913, n'a atteint que 37 millions d'hectares en 1921, 33 en 1922, 35 à 36 en 1923. L'Amérique continue à consacrer au blé beaucoup plus de place qu'avant la guerre (41 millions d'hectares en 1923, contre 31 millions en 1909-1913); toutefois, depuis quelques années, le blé semble perdre du terrain aux Etats-Unis.

En ce qui concerne le seigle, on lui a consacré, dans l'ensemble des pays d'Europe, 36 à 37 millions d'hectares en 1923, contre 42 en 1909-1913; la production européenne peut être évaluée, pour l'année 1923, entre 300 et 320 millions de quintaux, contre 430 avant la guerre.

Marcel de Ville-Chabrolle.